

Le membre fantôme

n. 5: de la normalité et autres balivernes

Communauté de sens

L'éveil, talonné par la folie, s'incrute tout en se tirant une bûche pour se sentir à l'aise et du même coup pour mieux converser, dialoguer avec l'hôte de la maison. Avant, on marchait fièrement guidés par une espèce d'idée, un alibi atemporel. De nos jours, le fait même de marcher s'estompe au détriment d'un pas incertain. Les chemins deviennent autoroutes qui mènent nulle part, se lamentant pour de véridiques et durables travaux de voirie qui, une fois pour toutes, répareraient et boucheraient leurs trous innombrables. Les charmeurs de serpents prolifèrent démographiquement faisant concurrence à une panoplie de charlatans et de fossoyeurs de rêves. Individuellement, du moins, une grande fraction de la population souffre du manque de lumière. *Le monde file un mauvais coton*, comme disait Miron avec une robustesse suggestive sans pareille. L'espace interstellaire, quant à lui, vacille entre sa finitude et son incommensurabilité. Après un mûrissement de sa capacité d'abstraction, l'être humain, en tant qu'existence particulière, se rend compte de sa contingence et ressasse des questions religieuses et philosophiques qui lui sont parvenues de temps immémoriaux. Le fait de postuler le mystère de l'Être et d'être confronté à son côté insondable, n'invalide aucunement la nécessité de la question, nous disait avec urgence un sage quelconque. Cette étrangeté métaphysique, pourquoi avoir peur des mots, nous pousse inlassablement à nous pencher sur notre condition subjective autant qu'objective. Aucun homme n'est une île et le fait de dépendre d'autrui est un poids énorme avec lequel il doit lutter avec toute la force lui étant investie par sa conscience. En écrivant, on projette d'une certaine manière la conquête d'un monde meilleur. On se crée une réalité subalterne, comme parallèle, à celle qui nous fustige.

-La Salve Slave

"And then there is the matter of the highly improper manipulation of time. The shameful tricks, the penetration of time's mechanism from behind, the hazardous fingering of its wicked secrets! Sometimes one feels like banging the table and exclaiming, enough of this! Keep off time, time is untouchable, one must provoke it! Isn't it enough for you to have space? Space is for human beings; you can swing about in space, turn somersaults, fall down, and jump from star to star. But for goodness' sake, don't tamper with time!"

-Bruno SCHULZ, *Sanatorium under the sign of the Hourglass*.

plus blanches que ne devraient

il est de ces nuits où parfois dormir est difficile.

plus blanches que ne devraient.

la vie à rebours du songe,

fenêtre perméable où glisse le sens fuyant dans le repos évanescent.

ces matins trop pâles

grise lumière de février

et la conscience

comme un spectre moribond

aux aubes agitées des nuits-passages

demain à reculons dans le sommeil élagué

insaisissable morphée au relais des équivoques

m'appartiennent seules ces veilles entr'ouvertes

sur un silence gris-noir inconnu du jour.

-Le Diablotin à la Corne d'or

« Le secret du kendo, tel que le comprend l'esprit des grands maîtres, est inclus dans ces sept lignes :

Sans désir,

« Mais il n'y a point d'oubli

Sans but,

rien que cloches fêlées.

Sans recherche,

Le passé rattrape toujours la piste des pas perdus

Sans pensée,

et parfois à la tombée du soir

Ni obtenir ni rejeter,

remonte un parfum de très ancienne violence. »

Ni saisir ni abandonner,

-Anthony Phelps, « Sevilla »

Être libre. »

-Taisen Deshimaru, *L'Esprit du Ch'an*

« Tu dépasses ainsi

toutes tes confidences

et ton étoile s'appelle

absinthé

entre la porte et le lieu

les doigts de pied tâtonnent

interrogent la nature du sol

et c'est déjà

un peu terre

comme si de s'évader

dans ce qu'on a cru être

éliminait l'amertume

d'avoir vu le jour »

-Thierry Dimanche, « Soleils noirs de la cryptogamie »

« Sur ce monde et dans cette terre,

il y a beaucoup de choses à

changer. Quand c'est pas les

couches d'la p'tite, c'est les brakes

sul char. Dans ce monde sans pitié,

beaucoup de monde se charche.

Un parking, un coloc, une

occasion, une raison d'être. Pis ça,

ça arrive des fois mais pas

toujours. »

-Urbain Desbois, « des fois mais

pas toujours »